

Voyage à Paris.

Niv.1

Ah ! la charmante chose
Quitter un pays morose
Pour Paris
Paris joli
Qu'un jour
Dut créer l'Amour
Ah ! la charmante chose
Quitter un pays morose
Pour Paris

Guillaume Apollinaire



Dame de fer

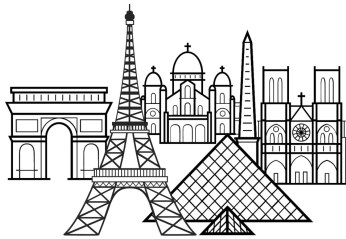
Niv.2 /1

Imposante, toute de fer vêtue,
Cette vieille dame veille sur la ville.
De son troisième étage, quelle vue !
On en reste bouche bée, immobile.

Paris est fière de sa célèbre tour
Que de partout on vient admirer.
Du monde entier, on fait le détour,
Miss Tour Eiffel, tu en as du succès !

Karine Persillet

Paris



Paris blanc

Niv.2

La neige et la nuit
Tombent sur Paris,
A pas de fourmi.
Et la ville au vent
Peint l'hiver en blanc,
A pas de géant.
La Seine sans bruit
Prend couleur d'encens
Et de tabac gris.
A l'hiver en blanc,
Le temps se suspend,
A pas de fourmi.
A pas de géant
Tombent sur Paris
La neige et la nuit

Pierre Coran

Au fil de la Seine

Niv.3

Paris, capitale de France,
Un long fleuve te traverse.
Sous tes grands ponts immenses
Tout doucement coule La Seine.

Sur les quais, très animés,
Une balade pleine d'attraits
Attend les touristes émerveillés
Sur des bateaux-mouches très prisés.

Au loin c'est l'île de la cité !
Puis le Pont Neuf ou Notre Dame,
Le musée du Louvre ou le quai d'Orsay
Ponctuent cette croisière de charme.

Karine Persillet

La tour Eiffel

Mais oui, je suis une girafe,
M'a raconté la tour Eiffel,
Et si ma tête est dans le ciel,
C'est pour mieux brouter les nuages,
Car ils me rendent éternelle.
Mais j'ai quatre pieds bien assis
Dans une courbe de la Seine.
On ne s'ennuie pas à Paris :
Les femmes, comme des phalènes,
Les hommes, comme des fourmis,
Glissent sans fin entre mes jambes
Et les plus fous, les plus ingambes
Montent et descendent le long
De mon cou comme des frelons
La nuit, je lèche les étoiles.
Et si l'on m'aperçoit de loin,
C'est que très souvent, j'en avale
Une sans avoir l'air de rien.

Niv.3/4

Maurice Carême

La Seine a rencontré Paris

Niv.4

Qui est là
Toujours là dans la ville
Et qui pourtant sans cesse arrive
Et qui pourtant sans cesse s'en va
C'est un fleuve répond un enfant
Un devineur de devinettes.
Et puis l'œil brillant il ajoute
Et le fleuve s'appelle la Seine
Quand la ville s'appelle Paris
Et la Seine c'est comme une personne des fois
Elle court elle va très vite
Elle presse le pas quand tombe le soir
Des fois au printemps elle s'arrête
Et vous regarde comme un miroir.
Et elle pleure si vous pleurez
Ou sourit pour vous consoler
Et toujours elle éclate de rire
Quand arrive le soleil d'été...

Jacques Prévert

Paris



designed by freepik.com

